

## BERNARD L'HERMYTHE

Plus connue sous le nom « d'ancien collège Jésuite de Billom »,  
cette chimère est peut-être la plus vieille et la plus imposante du territoire.

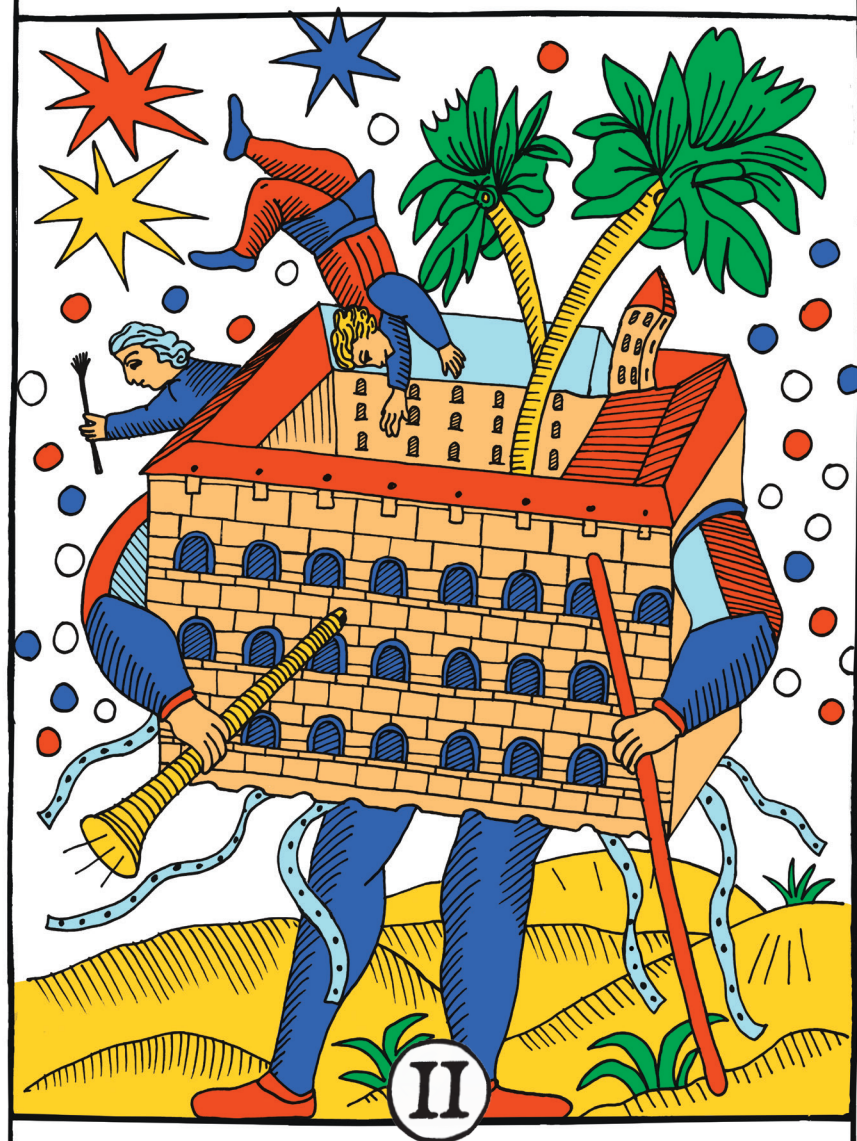
Après des siècles de métamorphoses,  
Bernard s'éveille aujourd'hui pour révéler sa vraie nature...

II

RURAL COMBO  
LE CONTE À RE - BOURG  
2020



## BERNARD L'HERMYTHE



LE CONTE À RE - BOURG

**Il y a bien longtemps,  
dans une contrée lointaine,  
très lointaine...**

**Le Conte à Re-Bourg**

est la mise en récit d'une multitude de projets portés  
par l'association [Rural Combo](http://RuralCombo) sur le territoire de Billom /  
Pérignat-ès-Allier dans le cadre de La Preuve par Sept.  
Retrouvez toutes les informations et les contenus sur :  
[www.conte-a-rebourg.fr](http://www.conte-a-rebourg.fr)

**Graphisme et illustration de couverture :**

Sylvain Leguy

Édition réalisée avec le soutien du  
**Mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations**

**Bernard l'Hermythe**

BILLOM

LE CONTE À RE-BOURG

Bernard s'impose massivement dans le bourg de Billom  
Posez-vous sur vos pieds pour aller le retrouver  
Trouvez-vous devant la mairie, tournez lui le dos  
et partez sur votre gauche jusqu'au premier carrefour  
Traversez la route sur votre droite et postez vous sur le pont  
pour admirer le cours de l'Angaud qui s'écoule sous vos pieds

👉 (1mn)

Longez la rivière à contre-courant  
en la laissant sur votre droite  
Juste après avoir dépassé le premier  
pont médiéval  
Contournez la « Boucherie Pialoux »  
par la droite  
Laissez ensuite le pont métallique vert là où il est  
mais voyez sur l'autre rive le beffroi qui dépasse  
et sa girouette au sommet en forme de coq  
Prenez quand même à gauche et admirez  
la Place du Creux du Marché  
et ses façades médiévales à pans de bois  
Imaginez comme ça pourrait  
être beau sans voiture...

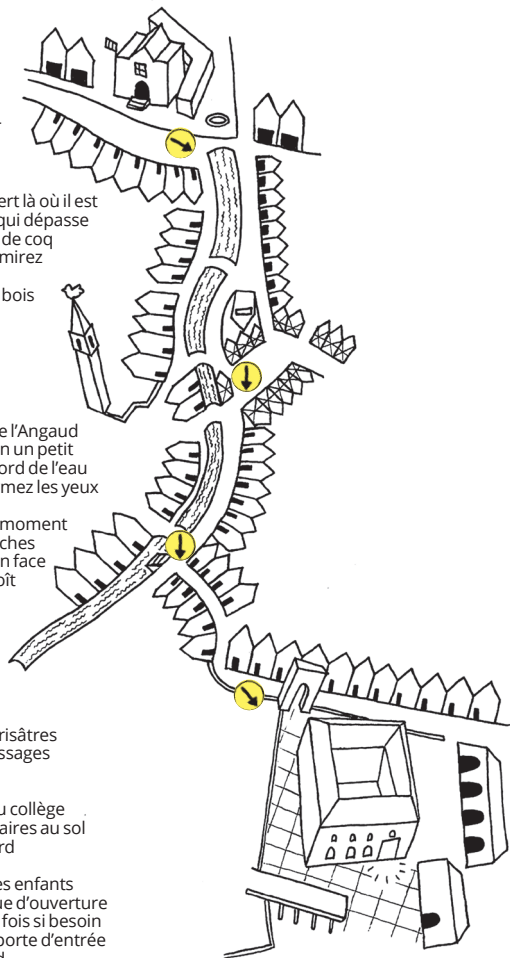
👉 (3mn)

Reprenez sur votre droite la berge de l'Angaud  
Une cinquantaine de mètres plus loin un petit  
escalier vous permet d'accéder au bord de l'eau  
Prenez le temps d'y descendre et fermez les yeux  
Écoutez le doux bruit de l'eau  
Rien d'autre ne devrait perturber ce moment  
Remontez ensuite les quelques marches  
et faufilez-vous dans la ruelle juste en face  
Longez les murs de la rue Saint-Benoît  
Slalomez : droite, gauche, stop  
Arrêtez-vous devant la grande  
porte majestueuse

👉 (5mn)

Sur cette grande entrée en pierres grisâtres  
se trouvent des armoiries et des messages  
qui racontent le passé des lieux  
Entrez, avec respect, dans l'antré...  
Sur votre droite se trouve le nouveau collège  
qui déploie ses tentacules rectangulaires au sol  
pour venir lécher les pieds de Bernard  
Oui, sur votre gauche, c'est Bernard  
Ses fenêtres ont été décorées par des enfants  
pour palier à son temporaire manque d'ouverture  
Faites le tour du bâtiment, plusieurs fois si besoin  
Vous trouverez, à l'angle opposé, la porte d'entrée  
et il vous attend en son sein, Bernard.

👉 (8mn)



C'est l'histoire d'une Histoire qui dès à présent  
écrit son avenir aux futurs composés.

Tic-tac-tic-tac...

Dans les villes de Billom et Pérignat-ès-Allier,  
des événements insolites changent la face du  
territoire. Sous l'impulsion des habitants,  
de mystérieuses chimères opèrent en douceur  
pour faire basculer les lieux vers un avenir plus  
collectif, écologique et bienveillant.

Qui sont-elles ? Que font-elles ?

Comment sont-elles arrivées là ?

Ici, au coeur du Puy-de-Dôme, ce début de  
XXIème siècle s'éveille aux fantastiques  
performances de chimères toutes plus  
merveilleuses les unes que les autres. Suivez  
leurs aventures et plongez dans ces mythes  
populaires qui écrivent notre futur.

Installez-vous confortablement,  
le Conte à Re-Bourg va commencer !  
Trois, deux, un...

« Nous sommes un samedi du mois de septembre, où le soleil perce encore malgré l'été déclinant. Des portes s'ouvrent exceptionnellement sur les mystères oubliés du patrimoine. Les habitants de Billom se dirigent en masse vers le lieu connu sous le nom « d'ancien collège des Jésuites ». Ils sont très peu à le connaître sous sa véritable identité, lui qui est pourtant la chimère la plus ancienne et la plus imposante de la ville : Bernard l'Hermythe. Et Bernard, ce jour là, se réveille tout juste de vingt-cinq années de somnolence... Pour lui ce n'est pas tant, car le temps le traverse depuis fort longtemps. Sa vulnérabilité à lui, comme sa force, c'est qu'il est dépendant des gens pour se sentir en vie. Et sa vie, elle est déjà longue. Pour comprendre l'importance de ce jour dans la vie de Bernard, il nous faut raconter son histoire depuis le début...

**Bernard Jésuite**, *Nous sommes le 29 mai 1559.*

C'est la naissance de Bernard l'Hermythe. Cette carapace énorme, bâtie de pierres et de sueur, accueille ses premiers occupants, le début d'une longue série. C'est ici, et dans d'illustres reliques, que s'est écrit le premier chapitre de l'histoire :

Un groupe d'hommes se réunit au Sud des contreforts de la ville. Le rassemblement s'épaissit au fur et à mesure qu'arrivent de nouvelles délégations, aux mines plus austères les unes que les autres. Le calme devient pesant alors qu'un homme apparemment respecté de tous prend la parole. Guillaume Duprat, évêque de Clermont et Seigneur de Billom, élève la voix pour expliquer la raison de cette réunion publique : ensemble, ils poseront la première pierre du premier Collège des Jésuites en France. Bernard l'Hermythe vient de naître. Cette carapace énorme, bâtie de pierres et de sueur, accueille ses premiers occupants, le début d'une longue série...

Les Jésuites formeront de très nombreux élèves par leur pédagogie reconnue et plutôt innovante pour l'époque. Mais leur parcours connaît de nombreux rebondissements, tantôt bannis, tantôt encensés par la critique et les pouvoirs en place. La découverte fortuite d'une tapisserie de 20m<sup>2</sup>, le « Typus Religionis », ne plaide pas en leur faveur. Cette immense fresque, mal cachée en plein cœur de la chapelle, fait l'allégorie des Jésuites se plaçant au-dessus de l'autorité du Pape et de celle du pouvoir royal. Diplomatiquement, cela est mal perçu. La défense audacieuse

ajustements cosmétiques du plus grand raffinement lui offrent un nouveau visage ; mais c'est aussi sa posture de disponibilité et d'ouverture qui le rend de nouveau désirable aux yeux des Billomois. Bernard prend les choses en main et aspire la vie pour inspirer la sienne.

Ce moment se date précisément. Il est 17h43 ce 21 septembre 2019 quand Bernard envoie un message à toutes les personnes qu'il a pu réunir dans sa cour intérieure. Une horde de sauvages, le représentant lui -la chimère de vie devenu sauvage malgré lui-, apparaît en costume d'apparat et danse à en perdre l'esprit. Les sauvageons impulsent dans l'air un souffle nouveau, frappent le sol de pulsations de vie, virevoltent autour de spectateurs autant émus qu'abasourdis par l'enchantement qui se produit sous leurs yeux. Le message est clair : la chimère de vie devenue sauvage va retrouver la vie, atteindre la maturité et prendre en main son avenir.

Certains ont parlé de maturité, d'autres d'éveil spirituel, d'autres encore l'ont taxé d'être sous l'emprise de chimères plus puissantes encore. Mais Bernard, quoi qu'il en soit, se métamorphose : la chimère de l'espace-temps devient catalyseur de flux, d'énergies, de vie(s). Il transcende sa propre nature en s'offrant littéralement aux autres, en déléguant la confiance, en favorisant l'autogestion et en déconstruisant toutes les normes qui l'avaient figé dans une adolescence sans fin. Nous sommes déjà dans le futur, et Bernard devient La Perm' : lui, le permanent, se rend perméable à l'impermanence, donne la permission à la permaculture du lieu. Il devient permis de faire. De refaire de lui un être vivant. >>



**Bernard Sauvage**, *Nous sommes le 18 juin 2008.*

Bernard l'Hermythe vit quelques années dans une ambiance de débauche et, à défaut de grandir, s'amuse à jouer le rôle de grand frère. C'est en tout cas ce sixième chapitre de l'histoire que content bon nombre de rumeurs :

Un groupuscule de jeunes personnes, à peine majeures, se faufile entre deux moellons par le haut d'une ouverture et s'infiltrer en toute illégalité dans Bernard. Cette horde que rien ne semble arrêter, pas même la peur de l'interdit, y passe une nuit entière à se découvrir en même temps qu'elle découvre la chimère endormie. Une énième occupation sauvage du collège vient de sévir.

D'après les rumeurs, ces jeunes personnes seraient des sauvages sans foi ni loi, prêts à troquer mère et père contre une canette de Kronenbourg ou une bombe Montana Hardcore. Cette idée viendrait des très nombreuses traces qu'ils ont laissé dans le bâtiment. Mais Bernard y voit plutôt des velléités de liberté, un certain goût pour l'art, ou mieux, une joie à partager des expériences inédites.

Que ces sauvages en aient conscience ou pas (ont-ils seulement une conscience?), leurs pratiques ont d'une certaine manière accéléré le processus qui permettra de redonner vie à Bernard. Car devant l'étendue des dégâts, et surtout des envies générées dans la population, il devenait grand temps de faire entrer Bernard dans sa vie d'adulte.

Nous sommes en 2018, Bernard ne pouvait pas plonger plus bas et rebondit d'un coup vers la maturité qui l'attend.

**Bernard Perm'**, *Nous sommes le 21 septembre 2019.*

Bernard l'Hermythe se transforme de l'intérieur. Il n'attend plus qu'un grand groupe constitué prenne en main son avenir. Non. Il s'émancipe et propose à qui veut, seul ou en groupe, de venir lui donner la vie qu'il mérite. C'est ce nouveau chapitre de l'histoire qui sera certainement conté dans les méandres du cloud galactique :

Bernard en a marre. Il est tellement déconsidéré qu'il n'arrive plus lui-même à reconnaître sa propre valeur. Après des années passées à l'état sauvage, il décide de faire son coming-out et attire le monde en son sein. Une nouvelle coiffure et quelques

des Jésuites, qui tentent de démontrer que cette fresque était déjà présente dans les murs de Bernard avant qu'eux-mêmes ne les construisent, n'arrive pas à convaincre le parlement de Paris qui confisque tous les établissements des Jésuites, dont celui de Billom. Nous sommes en 1762, Bernard est encore nourrisson mais subit son premier abandon.

**Bernard de Troupe**, *Nous sommes le 4 octobre 1884.*

Bernard l'Hermythe, alors enfant, s'apprête à subir ses premières grandes transformations : on tente de lui éduquer la rationalité. On l'occupe et le fait vivre, une bonne occasion de narrer dans les archives le deuxième chapitre de son histoire :

Des bruits de pas résonnent dans la Cour de Strasbourg. Les talonnettes claquent la mesure en rythme, bruissent sur les pavés, s'arrêtent net. Une centaine d'enfants de troupe sont au garde-à-vous et attendent le discours d'accueil de cette première promotion de la toute neuve École Militaire Préparatoire de l'artillerie et du génie. Derrière ces identiques bérets en forme de galettes et ces chemises brunes aux plis impeccables se camouflent des enfants aux histoires bien différentes, mais tous unis par leur filiation à l'armée. La plupart ne sont jamais partis de chez leurs parents, et se retrouvent aujourd'hui à vivre en collectivité dans cette école tenue par la discipline militaire. Outre les enseignements de base et la maîtrise de l'artillerie, ils y apprennent la solidarité dans l'effort, la bravoure dans la désobéissance aux règles, ou encore l'excellence dans les corvées de nettoyage.

Bernard l'Hermythe subit de nombreuses modifications sous la main des militaires : on le rationalise, on le subdivise, on le modernise. Mais encore, on le fait vivre. Parmi ces transformations les plus remarquables, on divise l'immense volume de la chapelle en trois étages qui serviront de dortoirs, et on greffe à Bernard plusieurs bâtiments aux usages bien spécifiques de l'armée. Malgré tous ces efforts, Bernard est jugé trop petit pour accueillir la grande école technique souhaitée par le Ministère des Armées. Isoire sera finalement choisie pour recevoir la nouvelle université qui formera les militaires aux techniques de l'armement « moderne ». Nous sommes en 1963, Bernard est un enfant à l'éducation stricte mais chaleureuse, à qui l'on aurait fourni des vêtements trop grands pour son âge.

**Bernard d'État**, *Nous sommes le 18 novembre 1964.*

Bernard l'Hermythe devient adolescent et s'habille désormais de papiers peints aux motifs floraux colorés. Il suit l'air du temps et continue de se mettre à la page de la modernité. C'est dans de vieux classeurs que s'écrit le troisième chapitre de l'histoire :

Des discussions et des rires s'échangent bruyamment dans la salle du réfectoire. Les adolescents partagent le repas préparé pour eux avec soin. D'un coup, une phrase de travers déclenche un jet catapulté d'une fourchette vers la figure d'un camarade. La réponse est immédiate, et se propage rapidement. La première bataille de purée vient d'éclater dans le tout nouveau Collège Public d'État. Devenu mixte, gratuit et laïque, Bernard accueille désormais jusqu'à 600 élèves venus de toute la région. Les tenues vestimentaires sont libres et permettent à chacun d'exprimer sa personnalité, ou sa catégorie socio-culturelle, dans un monde qui s'ouvre à l'avènement des grandes corporations capitalistes mondialisées.

Mais Bernard s'apprête à vivre un douloureux événement qui marquera à jamais sa vie, et le rendra dépressif un bon bout de temps... Pour un raisonnement qui échappe à toute logique, l'administration décide de bâtir un nouveau collège juste à côté plutôt que de prendre soin de Bernard et l'accompagner vers l'âge adulte. Bernard vit une vraie crise. Miné par la jalousie et un douloureux sentiment d'abandon, il se laisse doucement glisser dans une longue léthargie...

Nous sommes en 1994, Bernard est vidé de sa vie, et plutôt que de consommer sa crise d'adolescence, il ne redevient qu'une carapace vide...

**Bernard Côté Cour**, *Nous sommes le 10 octobre 1996.*

Bernard l'Hermythe est le sujet de tentatives de réanimation cardiaque. Mais, outre quelques sursauts d'éveil, cela ne lui apporte pas la nouvelle vie qu'il espérait. Ce quatrième chapitre de l'histoire nous est conté dans une vidéo sur les internets :

Par petits groupes, ils sont nombreux à traverser le rez-de-chaussée du bâtiment pour se retrouver dans la Cour de Strasbourg. De trente au départ, ils seront jusqu'à mille à se réunir dans le jardin mis en beauté par des lumières. La première des Nuits

Billom Côté Cour régale ses visiteurs. Les instigateurs de ce projet sont pour la plupart des artistes, souvent récemment arrivés sur le territoire – qui se qualifient eux-mêmes de « babs » ou autres « soixante-huitards ». Ils ne sont pas un organisme de formation, encore moins un ordre religieux, mais simplement un groupe de personnes à se soucier réellement de Bernard, qui accueille chaleureusement ces tentatives de réanimation cardiaque. Mais, outre quelques sursauts d'éveil, cela ne lui apporte pas la nouvelle vie qu'il attend. Malgré de nombreuses réussites à son actif, l'association Billom Côté Cour s'arrête après douze ans d'activisme. Plusieurs récits laissent penser qu'ils étaient trop en avance sur leur temps pour pouvoir réellement redonner la vie à Bernard, malgré tout les soins qu'ils ont tenté de lui apporter. Nous sommes en 2008, Bernard vivote mais Bernard attend toujours d'entrer réellement dans l'âge adulte.

**Bernard Abrégé**, *Nous sommes le 8 avril 2000.*

Bernard l'Hermythe trépigne d'impatience à l'idée qu'une vie nouvelle coule dans ses pierres. Mais malheureusement, le sort lui demandera encore de la patience... et de consigner dans un parapheur cartonné un cinquième chapitre à l'histoire :

Une camionnette se gare au pied de la façade Nord de Bernard. Un groupe d'hommes en sort, tous de bleu vêtus. Ils portent à la main des mallettes lourdes, des échelles, et différents outils aux formes variées. Le premier jour du chantier de rénovation démarre. Avant l'arrivée de ces hommes sur le terrain, de nombreuses années de doutes et de débats ont divisé les représentants élus et l'administration. La décision est difficile à prendre, les financements sont incertains, mais il semble nécessaire d'offrir plus que des électrochocs pour réanimer Bernard comme il le mérite. Le chantier est finalement lancé, pour permettre d'accueillir à terme la médiathèque, différents équipements sportifs et culturels, ainsi que des logements sociaux. Au grand dam des Billomois, le chantier se voit dans l'obligation de stopper net. Bien que plusieurs de ses organes commençaient à être remis à neuf, la gestation entamée pour faire entrer Bernard dans sa vie d'adulte avorte précipitamment. Nous sommes en 2001, Bernard subit une nouvelle souffrance psychologique qui le fait sombrer dans un état sauvage...